



Genèse. L'exposition Tjukurrpa – fragments du rêve est née du livre éponyme. Dans Tjukurrpa, les poèmes d'Arnaud Delcorte, écrits sur le vif en l'espace d'une dizaine de jours, se marient aux peintures sur papier et toile de Kevens Prevaris. L'appel des mots à la peinture s'est fait naturellement. KP : *Depuis la nuit des temps, les artistes travaillent en collaboration. La création du mouvement Loray relève de ce travail collectif, d'énergies et de personnalités plastiques différentes. Je pense que ce livre est le résultat de notre rencontre en 2014. Et*

l'année d'après, une de mes peintures avait fait la couverture de son roman 'Le piégeur des jour' publié chez Ruptures édition. AD: Les dimensions de l'œuvre plastique s'ajoutent à celles des mots, ouvrent à des horizons orthogonaux, de sorte qu'on passe de la 2D à la 3D voire la 4D. Car elles stimulent nos cerveaux différemment. La création d'une exposition prolongeant le livre s'est imposée comme une évidence.*

Au cœur du rêve. Dans Tjukurrpa, Arnaud Delcorte, l'aborigène du continent Poésie, nous offre une poésie oxymorique, faite de démesure et de flamboyance. Une poésie crue, presque cruelle dans sa précision, tant l'oxymore est d'entrée de jeu poussé à son paroxysme, comme pour propulser son lecteur dans cette dimension cosmique. Le poète bruxellois nous promène de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et aller-retour. Car Tjukurrpa, qui donne son nom au recueil, c'est selon le mythe cosmogonique des aborigènes d'Australie, le temps du rêve qui précède la création du monde. Ce temps, c'est bien celui du « rêve inachevé » (p. 7), « où des bancs d'yeux austères traversent un ciel rose de monde » (p. 23).

En écho au texte écrit, sur la toile de Kevens Prevaris, « le mouvement universel riposte » (p. 58). Le recueil est parsemé des œuvres picturales du plasticien haïtien, des œuvres denses et puissamment colorées, dont l'abstraction condense des sensations prises sur le vif. D'une saisissante et abstraite actualité, les tableaux viennent donner corps à l'instant du rêve décrit dans le recueil et à son réagencement mythologique. Les œuvres de Kevens Prevaris redisent en écho ce fourmillement de possibles du temps de Tjukurrpa, pour notre plus grand bonheur. Parce que c'est le temps de la rencontre, « après toi l'ombre d'un doute dans le temps du rêve » (p. 126), ce temps de Tjukurrpa est une « note bleue [qui] fourmille de possibles » (p. 11).**

*Extraits d'un entretien avec Huguette Hérard pour « Le National », Haïti.

**Extraits d'un article de Catherine Boudet publié sur le site de poésie « Terre à ciel » - <https://www.terreaciel.net/>

Fiche technique des œuvres de Kévens Prévaris



- 1 : Ti zwazo. Acrylique sur papier 59x84 cm. 2015
- 2 : Sans titre. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2016
- 3 : Sans titre. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2016
- 4 : Cheminement. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2015
- 5 : Vwayaj. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2015
- 6 : Sans titre. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2016
- 7 : Sans titre. Acrylique sur papier 200x186 cm. 2016 -2017
- 8 : Migrans. Acrylique sur papier 59x89 cm. 2015
- 9 : La traversée ou la libération des âmes. Acrylique sur papier 200x195 cm. 2017-2020